



Melon

N°10
07/07/2022



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : l'entrée en production a été précoce. Les **calibres sont élevés**, les melons qualitatifs et sucrés, mais **les prix sont très bas** à la production. Les cultures de plein-champ sont poussantes et présentent de bons développements.
- **Conditions météo** : suite à une dizaine de jours avec des températures fraîches (notamment les minimales), on note le retour d'une période avec des températures élevées. Après un épisode pluvieux (avec des cumuls variables de 40 à 80 mm), nous entrons à nouveau dans une nouvelle séquence de conditions sèches.
- **Mildiou** : des **taches et des foyers (parfois importants) sont notés** en Charente-Maritime (dans le précédent bulletin, un risque élevé était annoncé). Le modèle mildiou (MILMEL®) calcule **un risque élevé à très élevé** pour la côte Atlantique pour les semaines 14 à 19. Pour le Poitou, **le risque est avéré pour les semaines 15, 16 et 17** et moyennement élevé pour les plantations jusqu'à la semaine 21.
- **Fusariose** : depuis un mois, on note des foyers. La progression est notable en fréquence et en intensité. Sans préjugé de la suite, l'année semble propice à l'expression de symptômes de cette maladie vasculaire pour toutes les parcelles à risque de *Fom1-2*.
- **Grillure physiologique** : on note les premiers signalements de grillure physiologique. Il est important de ne pas confondre ces assèchements de la végétation (non parasitaires) avec les symptômes avancés du mildiou.
- **Bactériose** : la période fraîche de fin-juin a conduit à des symptômes sur feuilles et aussi sur fruits. La remontée sensible des températures n'est plus favorable à l'extension de nouveaux symptômes et taches.
- **Cladosporiose** : pendant la période pluvieuse, on n'a pas noté de signalements significatifs de taches. En l'absence de nouvelles pluies, le risque est faible.
- **Pucerons** : quelques foyers sont notés (la fréquence et l'intensité sont relativement peu élevées). La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion du risque pucerons.
- **Abeilles : Protégeons-les !**

Situation générale

Le melon est une culture particulièrement « climato-sensible ». Les conditions de l'année (températures et rayonnement) conduisent à des cycles courts. Ainsi, les récoltes sont en cours depuis 10 à 25 jours suivant les producteurs. On note quelques points significatifs :

- Les cycles sont courts,
- Les cultures sont généralement poussantes et végétatives,
- Les **charges en fruits sont faibles**,
- La production est qualitative (taux de sucre),
- Les **calibres sont très élevés**,
- Le marché commercial est **extrêmement difficile**,
- Les **prix sont très faibles** pour la période.

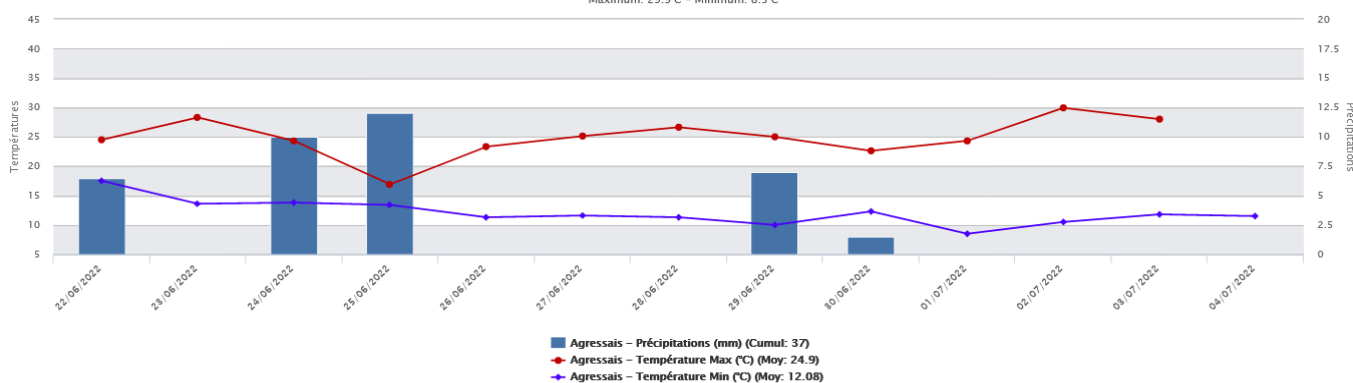


Des plantes généralement végétatives, de beaux produits mais parfois qualifié de trop jaunissants !!!
(Crédit Photo : ACPEL)

• Conditions météorologiques

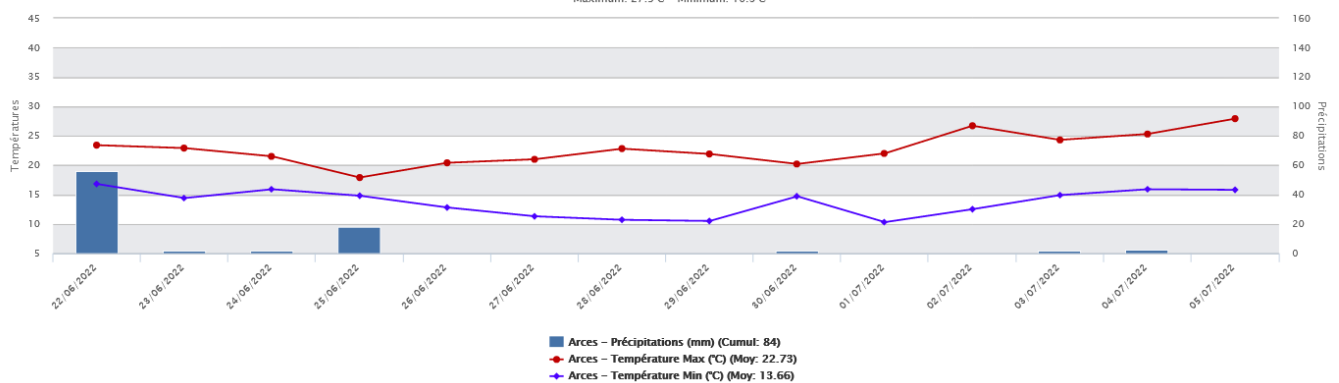
(Cas des données du secteur du Poitou - 86) :

Météorologie Agressais
Maximum: 29.9°C - Minimum: 8.5°C



(Cas des données de la côte Atlantique - 17) :

Météorologie Arces
Maximum: 27.9°C - Minimum: 10.3°C



A nouveau, on enregistre une alternance assez marquée :

- Suite à une période de températures fraîches (les minimales notamment), les températures sont à nouveau en nette progression (avec l'annonce de températures maximales largement supérieures à 30°C).
- Après un épisode pluvieux (avec localement de forts abatements d'eau et des dégâts de grêle), on note à nouveau des conditions sèches. Suivant les localisations et les précipitations reçues, certains sols sont redevenus secs. La sécheresse perdure.

Observation maladies

Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les **premières taches et foyers importants de mildiou sont notés depuis fin de semaine dernière en Charente-Maritime**. Les conditions plus humides de ce secteur en comparaison du Poitou ont permis au champignon la réalisation des différents cycles. Ce risque avait été calculé par le modèle MILMEL® et avait été annoncé dans le précédent bulletin.

Avec les données de stations météorologiques, le modèle de prévision des risques MILMEL® (DGAL/Ctifl) calcule des niveaux de risque. Attention toutefois, ce modèle ne prend pas en compte l'humectation matinale du feuillage, un facteur majeur pour cette maladie :

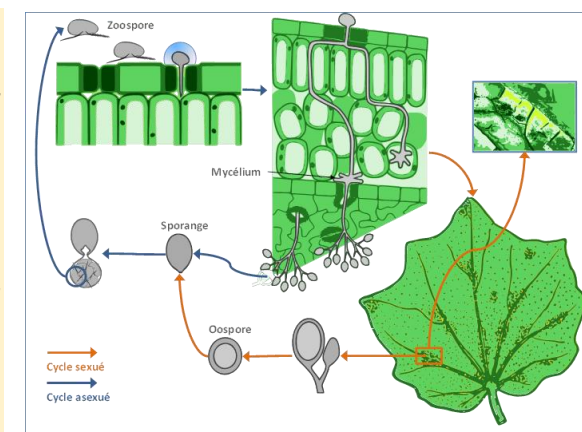
Calculs MILMEL® au 06 juillet 2022			
Plantation	Arces sur Gironde (17)	Monts sur Guesnes (86)	Mirebeau (86)
S16	Très élevé	Moyen	Élevé
S17	Élevé	Moyen	Élevé
S18	Élevé	Moyen	Moyen
S19	Élevé	Moyen	Moyen
S20	Élevé	Moyen	Moyen
S21	Élevé	Moyen	Moyen
S22	Moyen	Faible	Faible
S23	Faible	Faible	Faible

Échelle : faible (= faible risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des foyers) et très élevé (= présence probable sans protection)

Pour rappel, quelques éléments de biologie :

Conditions favorables à son développement (extrait du site Ephytia, INRAE) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.



Graphique issu du site INOKI/Ctifl : cycle de *Pseudoperonospora cubensis* (D'après Savory et al., 2011)

Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique. Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#).



① Parcelle fortement touchée en Charente-Maritime (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)
 ② Symptômes observés sous la feuille avant dessèchement (récemment en Charente-Maritime) (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : les premiers foyers sont visibles. Le risque est présent et est à considérer suivant les localisations et les semaines de plantation (se reporter au tableau précédent).
Toute situation qui amène à une humectation du feuillage (bas de parcelle, aspersion...) augmente le niveau de risque.

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d’humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

• **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

La période plus fraîche du 5 au 9 juin puis l’abaissement des températures durant 10 jours (fin-juin / début-juillet) ont conduit à des symptômes sur feuilles et sur fruits.

- Sur feuilles pour les cultures de plein-champ.
- Sur fruits pour certaines parcelles en récolte ou fin de grossissement.

Depuis, la récente augmentation des températures **a stoppé l’évolution des symptômes.**



Symptômes observés fin-juin sur feuilles (Crédit Photo : ACPEL) – **Des dégâts sur fruits** (Crédit Photo : producteur du Poitou et Isabelle DEVANT – CDA37)

Rappel des conditions de développement de la bactériose :
Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :
 - des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),
 - une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
 - de la pluie, de l’humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

Évaluation du risque : l'augmentation très sensible des températures a stoppé la progression. En l'absence de période plus fraîche, le risque d'un nouvel épisode de bactériose est redevenu faible.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Depuis un mois, on note les premiers signalements de symptômes. La **progression est notable en fréquence et en intensité**. Sans préjuger de la suite, l'année semble propice à l'expression de symptômes de cette maladie vasculaire pour toutes les parcelles à risque de *Fom1-2*.

Évaluation du risque : le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du **choix variétal** et de la conduite réalisée, mais aussi de facteurs non expliqués.



Symptômes visibles avec jaunissements des plantes et gommose sur le collet

(Crédit Photo : Isabelle DEVANT CDA37 et ACPEL)

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Durant la période d'humidité, les conditions étaient devenues favorables à ce champignon. Cependant, peu de symptômes ont été observés (quelques taches sur fruits).

Évaluation du risque : en l'absence de conditions humides, le risque est faible.

- **Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Peu de signalements sur plantes et sur fruits. Durant les périodes de contaminations potentielles, les conditions sèches et chaudes n'étaient pas favorables à ce champignon.

Évaluation du risque : durant la période propice aux contaminations, les conditions météorologiques n'étaient pas favorables aux contaminations par les ouvertures des chenilles. A cette date, le risque est faible.

- **Oïdium**

A cette date, dans la région, il est rare de mentionner la problématique oïdium. Mais, dans quelques systèmes maraîchers, sous grands abris, des taches d'oïdium ont été observées.

Évaluation du risque : à ce stade, le risque est faible en culture spécialisée.

Observation ravageurs

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Quelques foyers de pucerons sont notés. Ceux-ci sont généralement peu étendus. Cependant, une surveillance du risque pucerons doit être mise en œuvre. La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion de ce risque pucerons.

Ce point est à surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

*Point de vigilance : la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* ne concerne que ce puceron (dit « puceron du melon » ou « puceron du cotonnier »). D'autres pucerons peuvent aussi coloniser une variété qui présente cette résistance intermédiaire.*

Évaluation du risque : avec l'observation de quelques individus et de quelques foyers, le risque est malgré-tout présent.



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pas de signalement de pertes significatives de plants à ce jour.

Par contre dans certaines parcelles en récolte, on note **des perforations de fruits**. Il est trop tôt pour évaluer la situation, mais ces perforations semblent précoces.

Évaluation du risque : le risque est présent sur fruits. Il est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Perforations de fruits par les larves de taupins (Crédit Photo : ACPEL)



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).

- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Autre

- **Grillure physiologique (cause non parasitaire)**

On note le premier signalement de ce désordre physiologique : pour des précisions sur les conditions d'apparition, suivre le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).



Les taches nécrosent et les feuilles se dessèchent (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : premiers signalements (fréquence faible). Dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), d'à-coups de températures, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque pourra être présent durant les prochaines semaines.

Notes nationales et informations

- **Abeilles, des alliées indispensables en production de melon**

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information des services de l'état sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".